

dogme de la prédestination leur Dieu n'est point notre Dieu ; il ressemble davantage au Moloch des Phéniciens qu'au Père très aimant que nous n'avons révélé le doux Jésus de Nazareth. Ce qui nous divise c'est tout autre chose qu'une divergence d'opinions ou qu'une rivalité d'influence : c'est une conception différente des relations de la créature avec son créateur. Aussi, que nos adversaires, si tel est leur bon plaisir, convoquent des parlements de religion et des congrès pan-chrétiens, ils ne nous y verront pas paraître. Notre intransigeance n'a rien d'arrogant ; elle n'est que l'attachement à la vérité, que nous avons le honneur de posséder. En nous déplaçant pour aller à leur rencontre, nous ferions ce que firent leurs ancêtres d'il y a quatre siècles, nous nous éloignerions du seul phare qui ait été allumé au milieu de nos ténèbres par la Pitié suprême.<sup>(1)</sup>

Je n'entends pas dire que nos frères séparés échappent complètement à l'influence des mérites du Rédempteur, ni qu'ils soient totalement soustraits à l'action de l'Esprit-Saint. Qu'il y ait parmi eux des âmes de bonne foi et de bonne volonté, qui tâchent de vivre non seulement honnêtement, mais pieusement, et par conséquent bénéficient dans une certaine mesure de l'effusion de l'Esprit sur les enfants des hommes, je n'en doute pas. Si quelqu'une de ces âmes me

---

(1) Nos contradicteurs, à les entendre, ne se croient pas le droit de condamner aucune des nombreuses églises se réclamant du Christ. Cette largeur d'esprit, dont ils se glorifient, pourrait avoir son mérite relativement à des écoles philosophiques et à des opinions purement humaines. Quand il s'agit d'une institution divine et d'une vérité révélée, elle n'est rien moins qu'absurde. Qui ne voit que l'unité de l'Église est une conséquence de sa vérité ? L'Esprit de Dieu ne saurait être divisé contre lui-même. Lui, qui a ouvert le sens de l'enseignement de leur maître aux apôtres, n'a pu le modifier à travers les âges. Il n'a pu inspirer à des docteurs de Londres, de Wittemberg ou de Genève, le contraire de ce qu'il a inspiré à des docteurs de Rome. Ce qui importe, c'est de savoir où sont les vrais porte-parole de l'Esprit-Saint. Or ces porte-parole ne peuvent être que ceux qui se rattachent par une chaîne ininterrompue au collège apostolique et à Pierre, son Chef. Autrement l'Esprit de Dieu se serait contredit. A lui seul le morcellement du protestantisme en de multiples sectes est une preuve apodictique qu'il n'est pas la véritable église du Christ, malgré que des protestants de bonne foi, pris individuellement, puissent être le sujet de l'action divine et appartenir à l'âme de l'Église. Il suppose d'ailleurs qu'aucun des fondateurs de sectes n'a vu la vérité absolue autour de lui. C'est pour quoi chacun d'eux s'est érigé en docteur et en chef d'église.